**J-N. Billaud-Varenne**

**Billaud-Varenne** souligne ainsi que « *l’établissement de la démocratie dans une nation qui a langui dans les fers peut être comparé à l’effort de la nature dans la transition si étonnante du néant à l’existence, effort plus grand sans doute que le passage de la vie à l’anéantissement. Il faut pour ainsi dire recréer le peuple qu’on veut rendre à la liberté, puisqu’il faut détruire d’anciens préjugés, changer d’antiques habitudes, perfectionner des affections dépravées, restreindre des besoins superflus, extirper des vices invétérés. Il faut donc une action forte, une impulsion véhémente, propres à développer les vertus civiques, et à comprimer les passions de la cupidité, de l’intrigue et de l’ambition*» (**J-N. Billaud-Varenne**, « *Discours sur la théorie du gouvernement démocratique et sa vigueur utile pour contenir l’ambition et pour tempérer l’essor de l’esprit militaire…* » cité *in* **Lucien Jaume**, *Le discours jacobin et la démocratie*, op. cit., p 111. Voir également les analyses de **Claude Lefort**, « *Sur la Terreur*» *in* *Essais sur le politique*, notamment pp 97-100).